

22 janvier 1959

Jean Joseph Auguste TRILLAT

1861 - 1944

Ses relations avec les usines du Rhône

Auguste TRILLAT est né le 14 Février 1861 à Pont de Bonvoisin (Isère).

Nous ignorons ce que furent ses études.

Il fut engagé par MONNET, en 1881, comme simple ouvrier, à l'usine de La Plaine.

Il montra tout de suite un vif intérêt pour la chimie, reçut des chimistes de La Plaine les premiers rudiments et fut nommé aide-chimiste en 1883.

En 1881, MONNET avait découvert un nouveau violet, le Violet 6 B ou chlorhydrate d'hexaméthylrosaniline. On décida de fabriquer ce produit fin 1883. Mais le procédé de MONNET exigeait l'emploi de la formaldéhyde. On ne trouvait pas ce produit dans le commerce. Sa fabrication fut étudiée et entreprise à La Plaine en 1884 et A. TRILLAT, qui collabora au travail de mise au point, fut nommé chef du nouvel atelier.

Encouragé par les chimistes de La Plaine et par ses amis de Genève, A. TRILLAT décida, en 1886, de faire ses études de chimie, et comme il avait appris l'allemand à La Plaine, il put obtenir une place de préparateur en second chez le professeur BAYER, à Munich. Il passa ensuite chez le professeur LÖW, puis revint à Paris, en 1888, dans le laboratoire de SCHÜTZENBERGER.

Après sa thèse, il s'intéressa de façon pratique aux applications industrielles du formol, et notamment à l'emploi de ce produit pour la désinfection.

Il prit à ce sujet toute une série de brevets, notamment :

B.F. 241.745 du 1er Octobre 1894

B.F. 252.939 du 3 Janvier 1896

addition du 25 Février 1896

addition du 30 Juin 1896

addition du 20 Avril 1897

etc...

Pour la mise au point de ses procédés et l'exploitation de ses inventions, il s'installa rue Godot-de-Mauroy où il fonda, en 1895, la "Société Française de désinfection à domicile par les vapeurs d'aldéhyde formique".

Il avait conservé les meilleurs rapports avec les Usines du Rhône et, au début de 1896, il proposa à cette Société de l'aider par une association.

Un contrat fut signé le 18 Mai 1896 dont voici l'essentiel :

- Cession aux usines du Rhône des procédés, licences, méthodes pour la désinfection par le formol,

- Versement à Monsieur TRILLAT d'une somme de 55 000 fr

- droits pour Monsieur TRILLAT de :

20 % sur le produit de la vente des brevets ou licences

10 % sur le produit de la vente des appareils Trillat

10 % sur les sommes encaissées pour les désinfections à domicile

15 % sur les bénéfices nets de la vente de la formaldéhyde destinée à la désinfection.

A la demande de Monsieur TRILLAT, les droits à ces redevances furent rachetés par un versement forfaitaire de 50 000 fr, le 12 Juin 1897.

Monsieur TRILLAT restait rue Godot-de-Mauroy, où il poursuivait d'autres travaux sur les applications du formol.

La Société qu'il avait fondée passait totalement entre les mains des Usines du Rhône sous le nom de "Société Française de Désinfection", son siège social s'installant 14 rue des Pyramides, à Paris.

Cette affaire, qui semble être venue trop tôt, n'eut qu'une existence assez courte.

LES INVENTIONS D'AUGUSTE TRILLAT

Si TRILLAT n'est pas l'auteur, ou du moins l'unique auteur, du premier procédé industriel de fabrication du formol, qui fut mis en oeuvre à La Plaine en 1884, pour la fabrication du Violet 6 B, du moins collabora-t-il efficacement à sa mise au point, et c'est cela surtout qui le fit remarquer et qui détermina la suite de sa carrière.

En 1896, TRILLAT mit au point un procédé meilleur. Celui-ci fut perfectionné encore à Saint-Fons (Brevet français 256.480 du 19 Mai 1896), mais en s'inspirant de ses travaux.

Bien entendu, TRILLAT fut un des premiers à observer la formation de trioxyméthylène. L'un des problèmes qui se posèrent à La Plaine comme à Saint-Fons fut d'ailleurs d'éviter cette formation.

La question de la Bakélite est encore très discutée. C'est le Professeur BAYER, dans le laboratoire duquel TRILLAT travailla ensuite pendant un an, qui étudia le premier, dès 1872, la réaction des phénols sur le formol.

TRILLAT reprit certains essais et obtint, en 1886-1887, des résines qui étaient déjà des Bakélites. Aux Etats-Unis, GIFFORD, des Laboratoires de Pittsfield, avait, lui aussi, vers la même époque, préparé des phénoplastes. De même, en 1905, BLUMER, puis STORY. Mais il semble bien tout de même, d'après les textes les plus divers, que c'est BAEKELAND, alors ingénieur conseil de la "Development and Funding Co" (affaire Hooker d'électrochimie) qui, cherchant des succédanés de la gomme-laque pour l'isolement d'électrolyseurs, mit au point le premier une poudre à mouler au phénol-formol facile à utiliser industriellement. Ses essais, commencés en 1906, s'inspirèrent des travaux de BAYER, TRILLAT et GIFFORD. Son brevet date de 1909, année de création de la General Bakelite Co.

Nous ignorons ce que TRILLAT a apporté à la mise au point des Galalithes. D'après les renseignements de l'ancienne "Casein Company of America" qui a été une des premières à fabriquer ces produits, le procédé aurait été mis au point "bien avant 1900" et utilisé d'abord par une vieille affaire américaine, The Lactofid Co. Les ouvrages donnent généralement pour origine un brevet de Spitteler et Krische déposé en 1897.

Nous avons pourtant entendu dire parfois que les résines caséine-formol avaient été découvertes par Trillat en 1893.

On nous a dit aussi qu'il avait signalé le premier les propriétés thérapeutiques de l'urotropine (hexaméthylénatétramine)

Depuis qu'il était à l'Institut Pasteur, ses relations avec les Usines du Rhône étaient rares.

Nous avons appris sa promotion de Commandeur dans la Légion d'Honneur, son élection à l'Académie de Médecine (1937), son départ en Tunisie au début de la guerre, et sa mort, le 2 Avril 1944, à Carthage.